

Éthiopie, les chants de bagana

2006

Claire Lacombe



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ethnomusicologie/340>

ISSN : 2235-7688

Éditeur

ADEM - Ateliers d'ethnomusicologie

Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2007

Pagination : 355-357

ISBN : 978-2-88474-071-5

ISSN : 1662-372X

Référence électronique

Claire Lacombe, « *Éthiopie, les chants de bagana* », *Cahiers d'ethnomusicologie* [En ligne], 20 | 2007, mis en ligne le 16 janvier 2012, consulté le 22 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/ethnomusicologie/340>

Ce document a été généré automatiquement le 22 avril 2019.

Tous droits réservés

Éthiopie, les chants de bagana

2006

Claire Lacombe

RÉFÉRENCE

Éthiopie, les chants de bagana, Enregistrements et textes : Stéphanie Weisser. 1 CD AIMP LXXVIII / VDE 1206, 2006.

- 1 Le disque de *bagana* enregistré par Stéphanie Weisser entre mars 2002 et décembre 2005 à Addis-Abeba est le quatrième CD consacré aux musiques traditionnelles éthiopiennes dans le cadre du programme de sauvegarde du patrimoine immatériel de ce pays : « *Ethiopia: Traditional music, dance and instruments, a systematic survey* », dirigé par Olivier Tourny. En effet, suite au disque *Polyphonies Ari* édité chez Ocora (Fournel 2002) ainsi qu'aux deux disques de la collection Inédit, *Musique des Maale* (Ferran 2005) et *'Aq'aaq'am* (Damon 2005), Stéphanie Weisser nous fait découvrir l'un des trois célèbres cordophones éthiopiens, le *bagana*, qu'elle a spécifiquement étudié dans le cadre de sa thèse.
- 2 Ce disque se fait l'écho d'un espoir pour le renouveau de l'instrument en Ethiopie car l'intérêt de son auteur pour le *bagana*, qui était en voie de disparition à Addis-Abeba, a permis sa réhabilitation et la fondation d'écoles et de structures de transmission tout en favorisant l'esprit créatif des musiciens, puisque toutes les compositions de ce disque sont originales. Il rend aussi hommage aux plus grands interprètes éthiopiens du *bagana*, parmi lesquels Tafese Tesfaye (plages 1 et 2), entre temps décédé.
- 3 L'ensemble des enregistrements que Stéphanie Weisser nous fait découvrir a été collecté à Addis-Abeba, chez les interprètes eux-mêmes, ce qui relève d'un tour de force dans cette grande capitale africaine où l'activité ne cesse jamais et où il est difficile de trouver un lieu silencieux. L'important travail de recherche que l'auteur a synthétisé ici éclaire l'amateur comme le professionnel, qui peuvent être intéressés par les spécificités sonores du *bagana*. En effet, la notice, synthétique et claire, rédigée en français et en anglais, permet d'aborder les caractéristiques musicales des chants de *bagana*, leur structure

formelle, le rythme qui les sous-tend, les contenus des textes ou encore les techniques vocales spécifiquement associées à ces chants religieux.

- 4 Dès la première pièce, l'auditeur se laisse porter par le son particulier du *bagana*, grande lyre à dix cordes dont le caractère grésillant résulte de l'ajout de pièces de cuir entre les cordes et le chevalet, mais aussi par le timbre vocal à la fois doux et voilé qui cherche à imiter celui de l'instrument. Le tour de force de ce disque réside aussi dans sa capacité à rendre sensible à la fois le pouvoir émotionnel des chants de *bagana* et leur caractère intimiste. En effet, l'interprétation en direct des chants *Alem Marefia Na'at* par Alemu Aga (page 9) ou celle de *Sebsebo* par Yetemwork Mulat (page 8) est très émouvante. La qualité des enregistrements ainsi que la balance entre la voix et le *bagana* sont très réussies et la musique agit sur nous comme si l'interprète était face à nous. Cette capacité émotionnelle des chants de *bagana* est d'ailleurs reconnue en Éthiopie, et elle concourt à leur spécificité. Ainsi, toute prestation d'Alemu Aga entraîne les larmes des auditeurs et participe d'une forme de dévotion collective.
- 5 La richesse des différentes facettes des chants de *bagana* mises en valeur dans ce disque lui confère un intérêt particulier. En effet, six interprètes se succèdent, avec deux compositions chacun, ce qui donne un aperçu de leur dextérité et de leurs timbres vocaux. Par ailleurs, deux interprètes féminines, Sosenna Gebre Yesus et Yetemwork Mulat, mettent en avant les rares réussites de femmes dans l'interprétation des musiques traditionnelles éthiopiennes, qui restent bien souvent l'apanage des hommes.
- 6 On notera également la diversité des timbres instrumentaux et notamment la différence entre l'instrument de Tafese Tesfaye (pages 1 et 2), dont la caisse de résonance est entièrement en bois, et celui d'Alemu Aga (pages 9 et 10), dont la table d'harmonie est en peau.
- 7 La maîtrise professionnelle d'Alemu Aga, le maître le plus célèbre du *bagana*, connu dans le monde entier notamment grâce au disque 11 de la collection *Ethiopiennes*, est aussi mise en avant dans ce disque puisqu'il nous propose deux techniques de jeu. La pièce 9 est interprétée à main nue et débute avec l'invocation traditionnelle qui précède le premier chant d'une prestation : « Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, Amen ». La pièce 10 est par contre extrêmement rare puisqu'elle fait intervenir le jeu avec plectre (*megrafia*) en corne de chèvre. Cette technique extrêmement difficile est en voie de disparition, et seul Alemu Aga la pratique encore. Il est donc intéressant de comparer les deux modes de jeu pour saisir la virtuosité du jeu mixte.
- 8 La variété des techniques de jeu des musiciens contribue donc à l'intérêt de ce disque. On peut ainsi s'attarder à comparer la virtuosité et l'habileté technique des maîtres de l'instrument que sont Tafese Tesfaye et Alemu Aga avec le jeu plus lent mais toujours très expressif des femmes (pages 3, 4, 7 et 8) ou encore avec le jeu énergique du jeune Abiy Seyoum (page 5 et 6).
- 9 Enfin, la dernière pièce de ce disque nous donne une interprétation originale puisqu'il fait intervenir un chœur de deux diacres, ce qui est extrêmement rare pour les chants de *bagana* qui sont, comme le disque nous le fait entendre, très intimistes. De plus, cette pièce finale, *Manimeramere*, présente de nombreux ornements vocaux proches de ceux du chant orthodoxe éthiopien ou des pièces profanes des *azmari*, les troubadours de ce pays.
- 10 Pour ses facultés à nous faire voyager, à nous dévoiler une part de l'imaginaire amhara, à nous émouvoir et aussi, d'une certaine manière, à élever notre âme, ce disque est à écouter. Cependant, il eût été intéressant de pouvoir consulter les textes entiers en

amhariques accompagnés de leur traduction afin de mettre en lumière le goût particulier des Ethiopiens pour les jeux de mots et les recherches sémantiques. Mais, comme nous l'explique Stéphanie Weisser, les formes poétiques des chants de *bagana* sont très élaborées et restent impénétrables aux non-initiés et n'ont donc pas leur place dans un disque. Les commentaires sont ainsi efficaces et les photos contribuent à éclairer l'auditeur sur cet instrument fascinant. Laissez-vous transporter par les *yebagana mezmour* (chants de *bagana*) et leurs ostinati toujours renouvelés.

BIBLIOGRAPHIE

'AQ^wAQ^wAM. *Eglise chrétienne orthodoxe d'Éthiopie. La musique et la danse des cieux*. Enregistrements et texte : Anne Damon. 1CD INEDIT W260121, 2005 (enreg. 2002-2003).

MUSIQUE DES MAALE. *Éloges et bénédictions. Éthiopie méridionale*, Enregistrements et texte : Hugo Ferran. 1CD INEDIT W260120, 2005 (enreg. 2000-2003).

POLYPHONIES ARI. *Éthiopie*. Enregistrements et texte : FOURNEL, Thierry Fournel. 1CD OCORA C560174, 2002 (enreg. 2000-2002).

THE HARP OF KING DAVID, Alèmu, Aga, Enregistrements : MEISSONNIER, Jean-Christophe Meissonnier ; texte : Francis Falchetto. 1CD Buda Musique 82232-2, 2001 (enreg. 1994).